



HISTOIRE DU PORT DE BAYONNE

Source : site officiel du port de Bayonne : <http://www.bayonne.port.fr>

Du 12^{ème} au 16^{ème} siècle :



Le rôle portuaire de Bayonne s'inscrit très tôt dans l'histoire de la ville. Au Moyen Age, Bayonne devient véritablement un port maritime et fluvial qui connaît son âge d'or entre le 12^{ème} siècle et le 14^{ème} siècle, au temps de la suzeraineté anglaise. Installée à la confluence du fleuve Adour et de son affluent la Nive, zone appelée « la grand mar », la ville déploie ses activités maritimes sur les deux rives de la Nive. et de plus, gagne sur les barthes ou plaines amphibies, la ville basse est le quartier des « ports » intérieurs c'est-à-dire des canaux remontés par la marée

sur lesquelles circulent des petits bateaux tels les tilholes et les galupes. La réputation du port repose en grande partie sur celle des chantiers navals construisant des navires de haute mer (nefs, galées, pinasses...). Les relations commerciales sont prospères avec la Navarre, la Flandre, les villes hanséatiques (*ligue commerciale du nord de l'Europe*), et surtout avec l'Angleterre. Pour favoriser cette activité essentielle pour la ville, les Bayonnais n'ont de cesse de lutter pour maîtriser le fleuve et son embouchure sur l'océan Atlantique. Durant le Moyen Age, l'Adour se jette dans la mer à Capbreton, véritable avant-port à une quinzaine de kilomètres de Bayonne. Vers 1410-1430, des phénomènes naturels provoquent le déplacement de l'embouchure plus au nord, à 32 km de la ville, entraînant la décadence des activités maritimes. En 1578, à la suite d'un chantier colossal mené par l'ingénieur Louis de Foix, un estuaire artificiel est créé à 6 km de la cité.. Cette ouverture du Boucau neuf bonifie la ville et les pays des environs...

Du 17^{ème} au 18^{ème} siècle :



Les Ports de France : Louis XV, lui commande 24 tableaux de ports de France pour informer de la vie dans les ports ; seuls quinze tableaux seront réalisés, de 1753 à 1765 (Marseille, Bandol, Toulon, Antibes, Sète, Bordeaux, Bayonne, La Rochelle, Rochefort et Dieppe) ; certains ports sont représentés plusieurs fois. On avait demandé à Vernet de représenter sur chaque tableau, au premier plan, les activités spécifiques à la région. Ces peintures sont donc de véritables témoignages de la vie dans les ports il y a 250 ans, et font de lui l'un des plus

grands peintres de la marine. Ils lui vaudront une reconnaissance, de son vivant, par la plupart des nobles les plus attachés à la marine - ainsi, le Marquis de Laborde.



Vue de la ville et du port de Bayonne, prise à mi-côte sur le glacis de la citadelle place 11 de la suite, gravée en 1762 par C.N COCHIN et J B LE BAS.

gravure sur cuivre dim. de la feuille 80 X 58 cm, belle épreuve - tirage de 1762 sur papier vergé



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

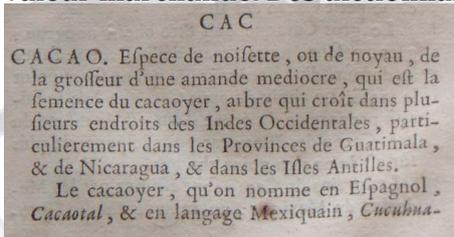
Au **17^{ème} siècle**, la ville de Bayonne est reconnue comme "un port fameux et de grand trafic". Elle concentre désormais ses activités sur les rives de l'Adour, de part et d'autre du pont Saint Esprit.

En aval, rive droite, Colbert crée en **1666** l'Arsenal du Roi qui fournit les bateaux notamment lors de guerres maritimes. La guerre de "course", menée par les Corsaires du Roi, relance régulièrement la construction navale sous l'Ancien Régime.

En **1726**, Léon Rol est le premier président de la toute nouvelle Chambre de commerce établie à Bayonne pour défendre le commerce et mener une réflexion sur la politique économique. Afin de redynamiser l'activité portuaire qui a tendance à stagner, une franchise est accordée en **1784** : les marchandises étrangères sont exemptées de toute espèce de police, de formalités et de droits.

Au **18^{ème} siècle**, le port de Bayonne apparaît essentiellement comme un port de cabotage à destination de l'Espagne ou du royaume. Le problème majeur pour son trafic est non réglé : à l'embouchure de l'Adour, le franchissement de la barre (bancs de sables mouvants) reste un véritable handicap pour les bateaux de haute mer.

Tous les produits sont inventoriés par ordre alphabétique, avec leur quantité et leur valeur marchande. Des dictionnaires de commerce édités à la même époque, à l'usage des



Extrait le cacao

(Dictionnaire de commerce 1723 - Archives CCI Bayonne)